

Le P'tit Ciné présente*

SUR LE REGARDS TRAVAIL 8

Huitièmes rencontres

films, livres, radio et débats

pour mieux comprendre l'évolution du monde du travail

10 au 30 mars 2006

Espace Delvaux / Cinéma Arenberg / Musée
du Cinéma / La Fonderie / La Soupape / La Maison du Livre



INFOS Le P'tit Ciné 02 538.17.57 contact@leptitcine.be / www.regardssurletravail.be

Du vendredi 10 mars au jeudi 30 mars 2006 à Bruxelles

Belgique – België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin-juillet) Février 2006
Bureau de dépôt Bruxelles 18 /
N° d'agrégation P 204116
Editeur responsable :
P. Delaunois, rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

* en collaboration avec la Vénérie, le Cinéma Arenberg,
La Fonderie, La Maison du Livre, le Centre Culturel
Jacques Franck, La Soupape et
la Cinémathèque Royale de Belgique.

SUR LE REGARDS TRAVAIL 8

Chaque mois de mars depuis huit ans, le P'tit Ciné organise des rencontres documentaires intitulées *Regards sur le travail*, avec des films, des rencontres et des débats autour de la question du travail, de ses mutations et de ses représentations. En tout six lieux, une trentaine de films, des invités, des débats, et cette année une ouverture particulière vers d'autres pratiques, comme celle des journalistes radio et des écrivains.

En plus d'être les témoins des enjeux contemporains du monde du travail, les films proposés sont avant tout le fruit de rencontres humaines, d'histoires individuelles ou collectives et du travail de cinéastes partis à leur découverte, avec la caméra comme outil et le cinéma comme geste. Le travail, en images et en questions. Celui qu'on cherche, celui qu'on trouve, celui dont on rêve, celui qu'on aimerait quitter, celui auquel on a droit, celui qu'on refuse, celui qu'on défend, celui qui change tant, celui qui nous fait souffrir. Celui qu'on subit ou celui qu'on a choisi, celui de nos parents, celui de demain, l'invisible, l'intangibles, celui qui a déjà disparu.

Ren Liping et Akosse Legba sont venues en France pour trouver l'exil et l'eldorado. Retour sur une désillusion dans deux films étonnants, *Ma vie est mon vidéo-clip préféré* de Show-Chun Lee et *La femme seule* de Brahim Fritah projetés dans le cadre d'une soirée autour du travail clandestin et l'esclavage domestique. Dans *Le plafond de verre*, Yamina Benguigui aborde la problématique la discrimination à l'embauche. Dans *De quoi demain sera fait* de Jaco Borzykovski, un groupe de militants syndicaux se servent de l'expérience passée comme d'un projecteur qui explore le présent.

Petit détour par le travail dans l'industrie agro-alimentaire avec un film événement, *Notre pain quotidien* de Nikolaus Geyrhalter, un court métrage détonant *Nijnok* de Leo Wentik et un film sur des luttes paysannes *Paysan et Rebelle*.

Dans *La vie autrement* de Loredana Bianconi, quatre femmes d'origine maghrébine nous racontent la difficulté de s'imposer en tant qu'artiste dans leur culture et leur milieu familial. Dans *Mon diplôme c'est mon corps*, Madame Khôl raconte : elle travaillait comme femme de ménage pour cinq employeurs différents jusqu'au jour où elle fit une chute dans un escalier...

Soirée importante autour de la souffrance au travail avec l'avant-première du film *Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés* de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil qui sort le 22 mars en Belgique et *Avec la Sang des Autres* de Bruno Muel en présence de Christian Corouge, Bruno Muel et Michel Pialoux.

Cette année nous rendons deux hommages spéciaux. L'un au cinéaste sicilien Vittorio De Seta, dont les courts métrages sur les paysans, mineurs, pêcheurs et bergers de l'Italie du Sud sont de pures merveilles. L'autre à Joris Ivens dont on vient de redécouvrir trois films qu'on croyait perdus et qui méritent une projection spéciale introduite par Bert Hogenkamp et une sélection de certains de ses classiques.

Deux événements supplémentaires donneront à ces huitièmes rencontres un ancrage dans d'autres pratiques artistiques : le reportage radio avec l'émission "Là-bas si j'y suis" et deux de leurs reporters François Ruffin et Olivia Gesbert qui viendront raconter leur expérience de terrain et la littérature avec une rencontre entre deux écrivains très attentifs au monde du travail, Pascale Fonteneau et François Bon.

"Le travail s'est éclipé du débat social à mesure que l'emploi l'envahissait. Le problème ne serait plus de le transformer, de l'organiser différemment, d'en améliorer les conditions, mais d'abord d'en avoir, fût-ce au prix de lourdes concessions sur sa qualité, son intensité, sa pénibilité. À en croire l'opinion dominante, ce n'est d'ailleurs pas seulement l'ordre des priorités qui aurait changé - ce que l'on peut concevoir -, mais le travail lui-même. Plus intellectuel, il serait devenu moins pénible pour le corps. L'automatisation et le développement d'une société de services auraient triomphé des fatigues et des usures du travail d'autrefois. Telles sont, à grands traits, les représentations qui semblent avoir présidé depuis une vingtaine d'années au débrayage collectif sur un sujet qui fut longtemps au centre du débat démocratique". (introduction au livre de Philippe Askenazy - Les désordres du travail, ed. du Seuil)

14:00 CINÉMA + DÉBAT

**La discrimination à l'embauche,
en collaboration avec la FeBISP et
la Mission Locale d'Ixelles
Le plafond de verre
de Yamina Benguigui**

France / 2005 / vo.fr / 52' ♦ Image Bakir Belaida, Isabelle Ferman; Montage Lionel Bernard; Montage son Antoine Rodet, Benjamin Bober, Jean-Yves Pouyat, Serge Richard, Production Bandits, France 5

Aujourd'hui, pour les jeunes diplômés, issus de l'immigration, décrocher un job relève de la galère et de la gageure. Ces minorités visibles se heurtent aux préjugés raciaux des employeurs et n'obtiennent pas les mêmes avantages et possibilités de carrière à diplôme égal. Pour parvenir à obtenir un bon job, faut-il que Nordine devienne Norbert, que Nadia se change en Nadège ? Faut-il que Samia envoie la photo de sa voisine Aurélie ? Est-il acceptable qu'Ali, titulaire d'une licence universitaire, se contente d'un salaire 30% inférieur ? Ou qu'une femme d'origine maghrébine gagne encore, à travail égal, un salaire inférieur à un homme issu ou non de l'immigration.

Précédé de

**Mon diplôme c'est
mon corps**

**de Sophie Bruneau &
Marc-Antoine Roudil**

Belgique-France / 2005 / v.o.-fr / 18' ♦ Image Antoine-Marie Meert; Son Marc-Antoine Roudil; Montage Philippe Boucq; Montage son Étienne Curchod; Mixage Philippe Baudhuin; Production Alter Ego Films, ADR.

En psychothérapie depuis janvier 2000, Madame Khôl travaillait comme femme de ménage pour cinq employeurs différents jusqu'au jour où elle fit une chute dans un escalier.

Suivi d'un débat animé par

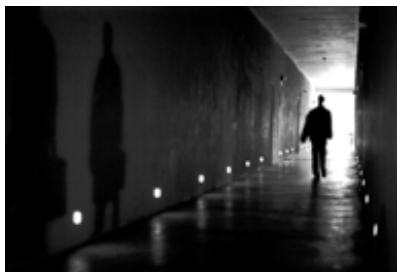
Suzanne Beer (secrétaire générale de la FeBISP, la Fédération bruxelloise des organismes d'insertion socioprofessionnelle et de l'économie sociale d'insertion), avec Mourad de Villers (analyste à l'Observatoire bruxellois du marché du travail et des qualifications), Michel Vanderkam (Centre pour l'Égalité Des Chances et La Lutte contre le Racisme) (sous-réserve), Carole Moné (Mission Locale d'Ixelles) et Erik Nyindu (Télébruxelles).

18:30 CINÉMA

**Syndicalisme,
Démocratie et
Citoyenneté
De quoi demain sera fait
de Jacques Borzykowski**

Belgique / 2005 / v.o.fr-st-nl / 43' ♦ Assistant réalisation Pierre Lempereur; Montage Frédéric Leroy; Mixage Nicolas Joly; Traduction Anita Van Damme; Production Centre Vidéo de Bruxelles, Centrale Culturelle Bruxelloise asbl

"Si l'on se sert de l'expérience passée comme d'un projeteur qui nous éclaire sur le présent, nous sommes amenés à réfléchir aux transformations socio-économiques parfois brutales de notre société...". Telle est l'introduction de ce film déroutant, fruit d'une scénarisation collective d'un groupe de militants syndicaux de la FGTB de Bruxelles qui ont travaillé sur les thèmes de l'exclusion sociale, l'extrême droite, le droit de vote des étrangers et le syndicalisme européen.



Au départ de leur expérience de militant syndical aujourd'hui et de la visite des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, ce groupe de travail "Liberté et tolérance" nous fait découvrir les regards croisés sur la démocratie et la citoyenneté.

Le film sera suivi d'une rencontre avec Jacques Borzykowski et des membres du groupe "Liberté et Tolérance".



Le plafond de verre

**Entrée 14:30 2,5 € et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars :
tous les films pour 9 €**

**Entrée 18:30 4,5 € - 3,5 € (carte senior
et -26ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars :
tous les films pour 9 €**

vendredi 10 mars Espace Delvaux Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort (accès : voir dos couverture)

Vendredi 10 mars Espace Delvaux Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort (accès : couverture p2)

20:30 CINÉMA

Exil, eldorado et clandestinité Ma vie est mon vidéo-clip préféré un film de Show-Chun Lee

France / 2004 / DVCam / v.o.-st.fr. / 48' ♦ Scénario et Réalisation Show-Chun Lee; Image Martin Rit; Son Christophe Poli; Musique Alexandre Marteau; Montage Caroline Detournay; Production et distribution Sunday Morning Productions

"Je m'appelle Ren Liping, je suis née à Zhejiang, en Chine. Je suis arrivée en France en 1999. J'avais dix-sept ans. C'est le rêve de beaucoup de Chinois, on pense que la vie en France sera meilleure. C'est pour cela que je suis ici. Mes parents ont fait appel à un passeur. Le voyage a duré plusieurs mois. Le plus dur, ça a été entre la Yougoslavie et l'Italie parce qu'il fallait marcher à quatre pattes dans la montagne, comme les animaux, pour échapper aux infra-rouges de la douane. Mais nous avons fini par arriver en France; dans mon eldorado"...



Ma vie est mon video-clip préféré



La femme seule Legba Akosse

un film de Brahim Fritah

France / 2005 / Beta SP / v.o.-st.fr. / 24' ♦ Scénario et réalisation Brahim Fritah; Production Les Films Sauvages

Akosse Legba, une jeune femme Togolaise a été victime d'esclavage moderne. Un luxueux appartement parisien est le théâtre des réminiscences de son passé. Ainsi, dans les pièces vides résonne sa voix qui raconte les conditions de sa venue en France, ses souffrances et comment un fragile processus d'affranchissement s'est lentement mis en place, grâce aux objets qui constituaient son environnement quotidien. En filmant ces objets, on découvre la relation qui s'est nouée entre elle et son univers domestique, pendant les deux ans qu'ont duré son "emprisonnement". Et au fil du récit, à travers ces objets, des souvenirs lointains ressurgiront, dès lors nous plongerons dans les méandres de son passé, quelque part dans un petit village au Togo.

Prix spécial du Jury du Festival de Clermont Ferrand 2005 - Prix de la meilleure création sonore au festival de Caen 2005 - Prix de qualité 2005 CNC - Prix du meilleur documentaire au 56e festival de Montecatini 2005 - Prix du jury et Prix du public de la compétition documentaire du 6ème Festiv'art à Limoges.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Brahim Fritah, cinéaste

Entrée 20:30 4,5 € - 3,5 € (carte senior et -26ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars : tous les films pour 9 €

18:00 CINÉMA

Luttes paysannes Paysan et rebelle, Portrait de Bernard Lambert de Christian Rouaud

France / 2003 / 90' ♦ Image Eric Pitard; Son Jean-Paul Guirado; Montage Fabrice Rouaud; Production Pathé Télévision; France 2, France 3 Ouest, INA Entreprise

En retraçant la vie de Bernard Lambert, paysan de Loire Atlantique, député à 27 ans puis figure mythique des luttes paysannes dans l'Ouest au cours des années 1970, fondateur du mouvement des "Paysans travailleurs" et père spirituel de José Bové, le film "Paysan et rebelle" remonte aux sources de la contestation paysanne d'aujourd'hui et parcourt un demi-siècle d'évolution de l'agriculture en France. C'est aussi un portrait de groupe, car l'histoire de Bernard Lambert est racontée par ses proches, ses compagnons de lutte, sa femme Marie-Paule, ses amis de la JAC, ses camarades du PSU ou des Paysans travailleurs, des inconnus ou des "personnalités" : Maître Henri Leclerc, Michel Rocard, José Bové... qui tous parlent d'eux-mêmes en parlant de lui et constituent un récit à plusieurs voix, à la fois biographie singulière et fresque historique, histoire des idées et histoire des gens mêlées.



Notre pain quotidien



Nijnok

20:30

Le travail dans l'industrie alimentaire Nijnok de Leo Wentik

Pays-Bas / 2004 / Beta SP / 90' ♦ Réalisation et scénario Leo Wentik; Image Aage Hollander; Son Tom Bijnen; Musique Evelien van den Broek; Montage Katarina Türler; Production Armadillo film

Cachée dans la campagne du Brabant aux Pays-Bas, existe une ferme exceptionnelle. On n'y entend ni les cris des poulets ni ceux des vaches. On n'y sent pas l'odeur des cochons non plus. Aucun son, aucune odeur. Dans les longs hangars, plus de 20 000 petits lapins blancs aux yeux rouges grandissent et se multiplient.

Unser täglich brod Notre pain quotidien de Nikolaus Geyrhalter

Autriche / 2005 / Beta SP / 90' ♦ Scénario Nikolaus Geyrhalter, Wolfgang Widerhofer; Image Nikolaus Geyrhalter; Montage Wolfgang Widerhofer; Son Hjalti Bager-Jonathansson, Andreas Hamza, Stefan Holzer; Production Nikolaus Geyrhalter Filmproduktion GmbH, Michael Kitzberger, ORF, ZDF/3sat; Distribution Austrian Film Commission
Plus d'infos sur le film : www.ourdailybread.at

Bienvenue dans le monde de la production industrielle de nourriture et de l'agriculture high-tech. Au rythme des tapis roulants et des immenses machines, le film s'arrête sans commentaire aux lieux de production de la nourriture en Europe : des espaces monumentaux, des paysages surréalistes, des sons étranges, un environnement froid et industriel qui laisse peu de place à l'individu. Là, des femmes et des hommes, des animaux, des récoltes et des machines jouent un rôle précis dans la logistique de ce système qui fournit à notre société sa nourriture.

Prix spécial du Jury IDFA International Documentary Festival Amsterdam 2005.

Le film sera suivi d'un débat.



Notre pain quotidien

Entrée 18:00 4,5 € - 3,5 € (carte senior et -26ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars :
tous les films pour 9 €

Entrée 20:30 4,5 € - 3,5 € (carte senior et -26ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars :
tous les films pour 9 €

samedi 11 mars Espace Delvaux Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort (accès : voir dos couverture)

18:00 CINÉMA

**La discrimination à l'embauche
Le plafond de verre
de Yamina Benguigui**

France / 2005 / vo.fr / 52' ♦ Image Bakir Belaida; Isabelle Fermon; Montage Lionel Bernard; Montage son Antoine Rodet; Benjamin Bober, Jean-Yves Pouyat, Serge Richard; Production Bandits, France 5

Aujourd'hui, pour les jeunes diplômés issus de l'immigration, décrocher un job relève de la galère et de la gageure. (...)
(voir résumé page 1 - vendredi 10 mars)



20:30 CINÉMA

**Des femmes témoignent...
Mon diplôme
c'est mon corps**

de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil

Belgique - France / 2005 / v.o.-fr / 18' ♦ Image Antoine-Marie Meert; Son Marc-Antoine Roudil; Montage Philippe Boucq; Montage son Étienne Curchod; Mixage Philippe Baudhuin; Production Alter Ego Films, ADR.

En psychothérapie depuis janvier 2000, Madame Khôl travaillait comme femme de ménage pour cinq employeurs différents jusqu'au jour où elle fit une chute dans un escalier.

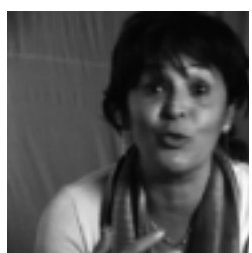
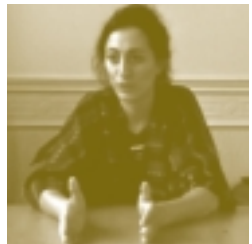
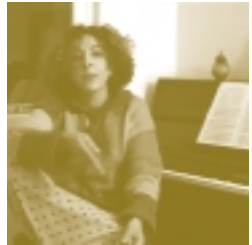
En présence de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil

**La vie autrement
un film de Loredana Bianconi**

Belgique / 2005 / v.o.fr / 49'

Quatre jeunes femmes belges d'origine maghrébine, Amina Bakkali, Farida Boujraf, Hayat N'Ciri et Madiha Figuigui, racontent face à la caméra les difficultés qu'elles ont rencontrées pour s'imposer en tant qu'artiste dans leur milieu familial et culturel, réticent à l'idée qu'une femme se montre et s'exprime en public. Entre le modèle familial et le modèle de la société d'accueil de leurs parents, elles ont cherché à inventer leur propre vie.

En présence de Loredana Bianconi, Amina Bakkali, Farida Boujraf, Hayat N'Ciri et Madiha Figuigui.



La vie autrement

**Entrée 18:00 et 20:30 4,5 € - 3,5 € (carte senior et -26ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end 10, 11, 12 mars :
tous les films pour 9 €**

20:30 RADIO

Écoute radiophonique et rencontre autour de l'émission

'Là-bas si j'y suis'

Quand "Là-Bas si j'y suis" parle du travail...

Écoute d'extraits d'émissions et rencontre avec Olivia Gesbert et François Ruffin (reporters radio à Là-Bas si j'y suis sur France Inter).

Crée en 1989, l'émission 'Là-bas si j'y suis' est produite et animée par Daniel Mermet chaque jour de la semaine de 17h05 à 18h sur France Inter... En dehors du répondeur ouvert aux réactions, critiques, et coups de gueule des auditeurs, l'émission se compose essentiellement de reportages radiophoniques réalisés sur le terrain, tant local qu'international. Ainsi, de la guerre en Tchétchénie à l'Usine Nestlé de Saint-Menet à Marseille, l'émission balade son micro à l'écoute des sons de la vie et de la parole des sans-voix médiatique. Et comme souvent l'émission parle

de mutations du travail, de précarité, de chômage, on vous propose de rencontrer deux de ses reporters les plus assidus à ces questions Olivia Gesbert et François Ruffin et d'écouter quelques extraits de leurs travaux. Hommage à un travail en profondeur rare à la radio, mélange de rencontres, d'investigation, d'info et de courage dans la prise de position.

'Là-bas si j'y suis' a obtenu le prix Ondas 1992, Scam 1993 et du Conseil français de l'audiovisuel 1998.

La salle ne pouvant contenir que 50 places, il est prudent de réserver (02 538 17 57). Les places réservées et non occupées seront libérées à 20:45.

Pour plus d'infos sur l'émission : www.radiofrance.com ou www.la-bas.org, le site "non-officiel" de l'émission qui permet l'écoute en ligne des archives de l'émission. François Ruffin est aussi animateur du journal Fakir à Amiens www.fakirpresse.info.

LES FILMS DES GROUPES MEDVEDKINE EN DVD

Les films des Groupes Medvedkine de Sochaux et Besançon sont sortis dans une superbe édition DVD aux Editions Montparnasse dans la collection "Le Geste Cinématographique".

1967, la grande grève de la Rhodiaceta à Besançon annonce déjà mai 68. Entre occupation d'usines et revendications spectaculaires pour l'époque, un groupe de cinéastes, dont Chris Marker en tête de file, filme des militants ouvriers. Mais ces derniers ne se reconnaissent pas à travers ce film et ne se privent pas de le dire. Chris Marker, et un certain nombre de cinéastes militants, décident de donner à ces ouvriers les moyens de prendre eux-mêmes la parole. Chris Marker, Jean-Luc Godard et Bruno Muel et quelques autres, vont ainsi mettre du matériel à la disposition des ouvriers et les former aux techniques cinématographiques. Résultat : des films forts, des pamphlets parfois violents, souvent brillants et émouvants, réalisés entre 1967 et 1973 sous l'égide de l'infatigable et génial Pol Cèbe, ouvrier et bibliothécaire du CE.

DVD1 : Groupe Medvedkine de Besançon

A bientôt, j'espère

de Chris Marker et Mario Marret, 1967-68, 43'

La charnière film sans image, 1968, 13'

Classe de lutte 1969, 37'

Rhodia 4x8 1969, 4'

Nouvelle Société 5, Kelton 1969, 8'

Nouvelle Société 6, Biscuiterie Buhler 1969, 9'

Nouvelle Société 7, Augé découpage 1969, 11'

Lettre à mon ami Pol Cèbe de Michel Desrois, 1970, 17'

Le traineau-échelle de Jean-Pierre Thiébaud, 1971, 8'

DVD 2 : Groupe Medvedkine de Sochaux

Sochaux 11 juin 1968

D'un Collectif de Cinéastes et Travailleurs de Sochaux, 1970, 20'

Les trois-quarts de la vie 1971, 18'

Week-end à Sochaux

de Bruno Muel et du groupe Medvedkine de Sochaux, 1971, 54'

Avec le sang des autres de Bruno Muel, 1974, 50'

Septembre chilien de Bruno Muel, Théo Robichet et Valérie Mayoux, 1973, 39'

Complément : un livre de 62 pages sur les groupes Medvedkine. *Prix indicatif du coffret 45€*

www.iskra.fr www.editionsmontparnasse.fr

Disponible en Belgique.

Plus d'info au P'tit Ciné.

Entrée 20:30 3€

mardi 14 mars La Soupage 26a, rue A. De Witte, 1050 Ixelles (accès : voir dos couverture)

19:15 à 23:00 CINÉMA

La souffrance au travail Avec le sang des autres un film de Bruno Muel

France / 1974 / v.o.-fr / 50' ♦ Réalisation et production Bruno Muel; Image Alain Périsson, Claude Baquières; Son Theo Robichet; Montage Anna Ruiz, Julianna Ruiz; Musique Aubépine; Distribution Iskra



Une descente aux enfers. La chaîne de montage automobile chez Peugeot. Son direct et image simple, assourdissante image. C'est là l'essentiel de l'empire Peugeot: l'exploitation à outrance du travail humain. *"C'est pas simple de décrire une chaîne... Ce qui est dur en fin de compte, c'est d'avoir un métier dans les mains. Moi, je vois, je suis ajusteur, j'ai fait trois ans d'ajustage, pendant trois ans j'ai été premier à l'école... Et puis, qu'est-ce que j'en ai fait ? Au bout de cinq ans, je peux plus me servir de mes mains, j'ai mal aux mains. J'ai un doigt, le gros, j'ai du mal à le bouger, j'ai du mal à toucher Dominique le soir. Ça me fait mal aux mains. La gamine, quand je la change, je peux pas lui dégrafer ses boutons. Tu sais, t'as envie de pleurer dans ces coups-là. Ils ont bouffé tes mains. J'ai envie de faire un tas de choses et puis, je me vois maintenant avec un marteau, je sais à peine m'en servir. C'est tout ça, tu comprends. T'as du mal à écrire, j'ai du mal à écrire, j'ai de plus en plus de mal à m'exprimer. Ça aussi, c'est la chaîne..."*

Christian Corouge dans Avec le sang des autres

La projection sera suivie d'une rencontre avec Christian Corouge (ouvrier et militant syndical chez Peugeot, membre du groupe Medvedkine), Bruno Muel (cinéaste) et Michel Pialoux (sociologue).

Ce film, le dernier de l'aventure des Groupes Medvedkine, fait partie du double DVD "Les groupes Medvedkine" sorti en France le 8 février dans la collection "Le Geste Cinématographique" aux Editions Montparnasse. Disponible en Belgique. (voir page 7)

Il y aura un entracte entre les deux films

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés un film de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil

Belgique - France / 2005 / v.o.-fr / 80' ♦ Image Antoine-Marie Meert; Son Marc-Antoine Roudil; Montage Philippe Boucq; Montage son Étienne Curchod; Mixage Philippe Baudhuin; Production Alter Ego Films, ADR, WIP, Gsara.

Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail. Ouvrière à la chaîne, directeur d'agence, aide-soignante, gérante de magasin...

Tour à tour, quatre personnes racontent leur souffrance au travail dans le cadre d'un entretien unique. Les trois professionnels spécialisés écoutent et établissent peu à peu la relation entre la souffrance individuelle du patient et les nouvelles formes d'organisation du travail.

A travers l'intimité, l'intensité et la vérité de tous ces drames ordinaires pris sur le vif, le film témoigne de la banalisation du mal dans le monde du travail. "Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés" est un huis clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse : la souffrance au travail.

Débat animé par Philippe Simon avec Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil, Christian Corouge, Bruno Muel et Michel Pialoux.

Il est prudent de réserver vos places au 02 538 17 57.



Entrée 19:15 ticket unique pour la soirée : 7 € (prix plein) - 5,2 € (étudiants) - 4,8 € (carte Arenberg*) et 1,25 € (art.27)

* Carte Arenberg 20 € par an pour 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur le prix des DVD

**Ils ne mouraient pas tous,
mais tous étaient frappés**
de Sophie Bruneau
& Marc-Antoine Roudil
sort au Cinéma Arenberg le 22 mars.

Des projections spéciales suivies de débats sont organisées tout au long de l'exploitation du film en salle avec différents partenaires.

Vous retrouverez des détails précis sur ces projections-débats sur le site du P'tit Ciné, dans le programme du Cinéma Arenberg ou dans les agendas culturels de vos quotidiens.

D'autres projections spéciales peuvent être organisées pour des écoles, des associations, des entreprises, etc en contactant le 02 534 93 77.

Le jeudi 23 mars à 19h45 au Cinéma Arenberg
Débat-rencontre avec Christophe Dejours (psychiatre, psychanalyste, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers et directeur du Laboratoire de Psychologie du travail, auteur de *Souffrance en France*), animé par Francis Martens. **Le nombre de places étant limité**, il est impératif de réserver par mail à l'adresse reservationdejours@ibelgique.com entre le mercredi 15 mars et le jeudi 23 mars à midi, en laissant son nom et le nombre de places désirées (max. 2 par personne). Les places réservées seront confirmées par email. Merci de vous munir de votre confirmation pour retirer les places à la caisse. Il n'y a pas de réservation possible par téléphone.

Le jeudi 30 mars
Débat-rencontre organisé par le Gsara avec des personnalités du monde syndical, politique et patronal.

Le mercredi 5 avril
Débat-rencontre avec des personnalités du monde de la santé et du travail : Philippe Dejonghe, conseil en prévention et psychologue ULB, Michel Roland, médecin généraliste et responsable "maisons médicales" et Martine Leconte, psychologue et responsable de la Fondation Travail et Santé.

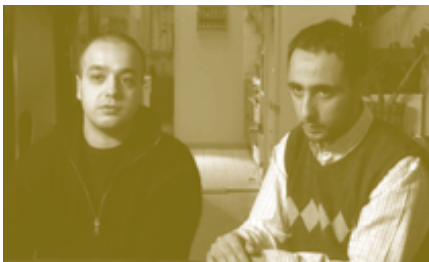
D'autres débats seront organisés à Bruxelles et en Wallonie

14:00 FILM + DÉBAT

Les inégalités face à l'emploi
Le plafond de verre
de Yamina Benguigui

France / 2005 / v.o.fr / 52'

France / 2005 / vo.fr / 52' ♦ Image Bakir Belaida, Isabelle Fernon; Montage Lionel Bernard; Montage son Antoine Rodet, Benjamin Bober, Jean-Yves Pouyat, Serge Richard; Production Bandits, France 5



Aujourd'hui, pour les jeunes diplômés, issus de l'immigration, décrocher un job relève de la galère et de la gageure. Ces minorités visibles se heurtent aux préjugés raciaux des employeurs et n'obtiennent pas les mêmes avantages et possibilités de carrière à diplôme égal. Pour parvenir à obtenir un bon job, faut-il que Nordine devienne Norbert, que Nadia se change en Nadège ? Faut-il que Samia envoie la photo de sa voisine Aurélie ? Est-il acceptable qu'Ali, titulaire d'une licence universitaire, se contente d'un salaire 30% inférieur ? Ou qu'une femme d'origine maghrébine gagne encore, à travail égal, un salaire inférieur à un homme, issu ou non de l'immigration.

Suivi d'un débat organisé par
la Mission Locale de Molenbeek.

Infos' 02 421 68 74

Exposition "Molenbeek, récits de ville".

A noter que La Fonderie-Le Musée bruxellois de l'Industrie et du travail accueille jusqu'au 15 octobre cette exposition. Une partie du musée est consacrée à l'histoire de la commune, une autre aux récits de vies des habitants. Dans cet espace interactif, 11 anciens et nouveaux habitants de Molenbeek vous décrivent leur cadre de vie, leur histoire et leur vision de la commune à travers 11 vidéos.

"C'est l'histoire d'un petit bout de campagne qui, durant des siècles, approvisionne le centre ville en produits agricoles. Jusqu'à ce que la révolution industrielle transforme ses champs et ses prairies en un vaste faubourg usinier". extrait du dépliant

Infos' & réservation 02 410 99 50

Entrée 14:00 2,5 €

18:00 LITTÉRATURE

(D)Écrire les mutations du monde du travail : Jour de gloire et Daewoo Rencontre : François Bon, Pascale Fonteneau

Cette année, Regards sur le travail vous propose une rencontre littéraire avec des écrivains que le monde du travail agite. Pour Pascale Fonteneau et François Bon, plus qu'une toile de fond, les mutations du travail et les questions sociales sont au coeur de leur écriture. Ensuite, petit prolongement en compagnie de François Bon autour de son film et de son livre "Paysage Fer".

Pascale Fonteneau, écrivaine célèbre pour ses romans publiés à la Série Noire, est aussi animatrice d'ateliers d'écriture et une des fondatrices du réseau Kalame. Dans son dernier livre 'Jour de gloire', nous découvrons Monique et Sylvie, deux copines d'usine, voisines sur la chaîne de montage. Quand leur entreprise est délocalisée, elle se mettent en lutte aux côtés de leurs collègues ouvriers, galvanisées par les discours syndicaux,...

François Bon est un écrivain infatigable et un animateur d'ateliers d'écriture (entre autres). Il coordonne aussi le site internet de littérature www.remue.net, un blog/journal sur www.tierslivre.net et a récemment lancé un nouveau projet sur le net www.tumulte.net. Lorsque François Bon entre pour la première fois dans l'usine vide de Daewoo à Fameck (l'une des trois usines lorraines brutalement fermées fin 2002-début 2003), plus aucune trace de la violence sociale qui a jeté sur le pavé 1200 personnes ne subsiste dans l'usine. Il part alors à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui, les voix chargées d'émotion, raconteront la violence du travail à la chaîne et la violence ensuite des luttes. *"Comment affronter maintenant le quotidien vide, et ce qu'il en est pour les enfants, pour le temps, pour sa propre idée de la vie ? Ces récits entendus, les transcrire ne suffit pas : il faut raconter, reconstruire, la cellule de reclassement, les appartements où vous êtes reçu, le supermarché. Ce qui est proposé comme nouvelles figures du travail ? Centre d'appels, marché du chien. Il faut aussi entrer dans les silences. (...) Si les ouvrières n'ont plus leur place nulle part, que le roman soit mémoire."*

François Bon

La rencontre sera animée par Estelle Kreszlo (Chercheuse au Centre de Sociologie du Travail et de la Formation de L'ULB).

20:30 LECTURE + PHOTOS + FILM

Le film Paysage fer de François Bon

France / 2003 / Beta SP / v.o.-fr. / 52' ♦ Réalisation Fabrice Cazeneuve et François Bon; Texte François Bon; Image Pierre Bourgeois, Fabrice Cazeneuve; Son Julien Gonzalez; Montage Jean-Pierre Bloc; Production Imagine, Arte

La vieille ligne de train Paris-Nancy, celle qui suit la Marne, la Moselle et la Meurthe, traverse les villes industrielles de Vitry-le-François, Commercy, Bar-le-Duc, Toul, remonte vers les champs de bataille de la Première Guerre mondiale, vieux chemin vers les matières premières, le fer, le charbon, le bois, va être laissée à elle-même : les marchandises, les TER l'emprunteront encore, mais le TGV passera loin à l'écart. C'est une histoire du regard qui se termine : le regard qu'on porte sur notre propre histoire et celui qu'on porte sur la vie des hommes. À travers ce jeu du regard entre imaginaire et réel, François Bon, écrivain, et Fabrice Cazeneuve, réalisateur, explorent ce dont le TGV, en se séparant des écluses, des usines, de l'histoire des maisons et des hommes, va nous séparer.

La projection du film sera précédée d'une lecture par François Bon d'extraits du livre "Paysage Fer" sorti en 2000. Elle sera suivie d'une rencontre.

Jour de Gloire (2006) de Pascale Fonteneau (Éd. du Masque; 15 €) / **Daewoo** (2004) de François Bon (Éd. Fayard 18 €; Le livre de poche) / **Paysage Fer** (2000) de François Bon (Éd. Verdier; 10,50 €) / **15021**, le carnet de notes de Paysages Fer (Éd. de L'Amourier) est disponible à la Librairie Kamalalam, 31 rue du Fort à Saint-Gilles.

En partenariat avec La Maison du Livre et le Centre Culturel Jacques Franck



Entrée 18:00 4 € et 2,50 € (étudiants, chômeurs)

Entrée 20:30 4 € et 2,50 € (étudiants, chômeurs)

20:30 CINÉMA

HOMMAGE A VITTORIO DE SETA

Courts métrages

Isole di Fuoco Îles de feu

Sicile / 1955 / 10'

Les Îles Eoliennes. En 1954 a lieu l'une des plus violentes éruptions du Stromboli.



Vinni lu tempu de li pisci spata

Et vint le temps de l'espadon

Sicile / 1955 / 11'

La pêche à l'espadon dans le détroit de Messine et au large des Îles Eoliennes.

Surfarara Soufrière

Sicile / 1955 / 10'

Le travail épuisant et dangereux des mineurs des soufrières de Sicile.

Contadini del mare

Paysans de la mer

Sicile / 1955 / 16mm / 11'

La pêche au thon à Stromboli.

Pescherecci Bateaux de pêche

Sicile / 1958 / 16mm / 11'

Les pêcheurs de Lampedusa en Sicile.

Parabola d'oro Parabole d'or

Sicile / 1955 / 16mm / 10'

La moisson en Sicile intérieure.

I dimenticati Les oubliés

Sicile / 1959 / 16mm / 20'

Les "oubliés" sont le peuple paysan et pêcheur de Sicile.

Pastori di Orgosolo

Bergers d'Orgosolo

Sicile / 1958 / 16mm / 11'

La vie quotidienne des bergers à Orgosolo, dans la région de Nuoro en Sardaigne.

"Dix courts métrages ont imposé Vittorio De Seta comme un des plus grands cinéastes de la géographie humaine, dix documentaires réalisés entre 1954 et 1959, dont il assurait seul toutes les étapes : production, prise de vues, montage, sonorisation. Tous sont filmés en technicolor, le plus souvent en cinémascope, et mettent en scène, sans commentaire, accompagnés seulement des bruits du travail ancestral et des mélodies des chants populaires, pêcheurs, bergers, paysans et ouvriers mineurs des terres arides de l'Italie du Sud, de la Sicile, de la Sardaigne ou de la Calabre. Tournant le dos au folklore, à l'anecdote, au décoratif qui, dans ces années-là, caractérisaient le néoréalisme finissant, peu à peu travesti en réalisme rose, De Seta filme les gestes et les corps en relation intime avec le territoire qui les fait vivre, comme autant d'apparitions portant le témoignage et la trace d'une culture paysanne immémoriale et universelle dont Banditi a Orgosolo, son premier long métrage de fiction, présente la fin et In Calabria, son dernier film en date, atteste de la perte définitive."

Patrick Leboutte, extrait du Catalogue de Lussas 2006

Merci à la Cinémathèque Royale de Belgique.



22:15 CINÉMA

HOMMAGE A VITTORIO DE SETA

Banditi a Orgosolo

de Vittorio De Seta

Sicile / 1961 / 35mm / 98' ♦ Réalisation, image, et production Vittorio De Seta; Scénario Vera Gherarducci et Vittorio De Seta; Image Vittorio De Seta, Luciano Tovoli; Montage Vittorio De Seta, Fernanda Papa; Production Vittorio De Seta; Interprètes Michele Cossu, Peppeddu Cuccu, Vittorina Pisano et habitants de la région d'Orgosolo.

Michele est berger. Injustement suspecté de vol et de meurtre, il est contraint de prendre le maquis. Dans sa longue fuite vers les pâturages isolés de la Barbagia, il perd tout son troupeau. Une nuit, poussé par le désespoir, il pénètre dans la bergerie d'un autre, et lui vole son troupeau en le menaçant de son arme.

Il est désormais un véritable hors-la-loi.



Entrée 22:15 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

JORIS IVENS : TROIS FILMS RETROUVÉS

En 2005, trois films de Joris Ivens qu'on croyait perdus depuis des dizaines d'années ont été redécouverts par Bert Hogenkamp dans les archives de la Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid.

Ces films muets datant des années 30 avaient été commandités à Ivens par le Syndicat néerlandais des Travailleurs du Bâtiment. Fortement influencés par l'avant-garde russe des années 20, il s'agit néanmoins de magnifiques exemples de la jeune avant-garde cinématographique hollandaise de l'époque, où se mêlent inventivité et rigueur cinématographique, et une certaine fascination pour le rapport de l'homme à la nature, au travail et au progrès. C'est la première fois qu'ils sont montrés en Belgique. Et pour compléter cet événement, nous vous proposons une petite sélection de classiques de Joris Ivens tournés en Hollande et en Belgique autour du travail, du progrès et des luttes.

Van jeugd, strijd en arbeid**De la jeunesse, la lutte et le travail de Joris Ivens**

Pays-Bas / 1930 / muet / 35mm / 13' ♦ Image Joop Huisken, Joris Ivens, Mark Kolthoff; Production Capi Films; Copie de la Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid

Ce reportage de commande du Syndicat néerlandais des Travailleurs du Bâtiment nous montre quelques scènes de vie dans le camp de vacances organisé chaque année pour ses jeunes dans la région de Veluwe. Seule la première bobine du film a survécu.

**Spoorwegbouw Zuid-Limburg
Construction ferroviaire au Sud Limbourg de Joris Ivens**

Pays-Bas / 1930 / muet / 35mm / 13' ♦ Réalisation et Image Joris Ivens; Production Capi Films; Copie de la Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid

Le film montre la construction du tronçon de chemin de fer appelé "La ligne aux Millions" car chaque kilomètre avait coûté à l'époque un million de gulden. La maîtrise de l'homme sur les éléments naturels grâce à son travail, son ingéniosité et à l'apport de la technique, était un thème cher à Ivens qu'on retrouve dans de nombreux films.

Betonarbeid Le travail du béton de Joris Ivens

Pays-Bas / 1930 / muet / 35mm / 34' ♦ Réalisation et Image Joris Ivens; Production Capi Films; Copie de la Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid

Décrit comme un "film pédagogique" Betonarbeid montre en effet de manière exhaustive comment sont construits les caissons de béton armés. Mais le film est aussi un magnifique témoignage de l'œil attentif d'Ivens pour l'extraordinaire adresse des travailleurs du fer et une dénonciation involontaire des conditions de sécurité désastreuse sur les chantiers de construction en 1930. Le sujet du film lui offre surtout la possibilité de composer une "symphonie du travail" en jouant avec les ombres et les lumières, avec des lignes et des rythmes visuels. Certains plans peuvent même faire penser au travail de Mondriaan.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Bert Hogenkamp, historien du Cinéma.

Merci à la Cinémathèque Royale de Belgique.

Image du film *Brug*

Entrée 20:15 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

22:15 CINÉMA

Joris Ivens :
le travail, le progrès, les luttes
Symphonie industrielle
Philips Radio

de Joris Ivens

Pays-Bas / 1931 / v.o.-nl / 36' ♦ Image Joris Ivens, Jean Drévile, John Fernhout, Mark Kolthoff; Montage Joris Ivens assisté de Helen van Dongen; Musique Lou Lichtveld; Production CAPI Films et Philips Eindhoven N.V.

"J'avais décidé que ce film serait fondé sur des recherches d'effets, des trucages, et l'utilisation des moyens les plus perfectionnés. J'écrivais un poème, je jouais avec le matériel que Philips avait mis à ma disposition et, chaque fois que j'en avais la possibilité, je m'approchais des hommes au travail et je les filmais..." Joris Ivens ou la Mémoire d'un regard

Nouvelle terre
Nieuwe Gronden

de Joris Ivens

Pays-Bas / 1933 / 30' ♦ Image Joris Ivens, John Fernhout, Joop Huiskens, Helen van Dongen, Eli Lotar; Montage Joris Ivens, Helen van Dongen; Musique Hanns Eisler; Commentaire lu par Joris Ivens; Production CAPI Films

L'épisode de 'Nous construisons' qui traite du Zuiderzee a servi de base au film 'Zuiderzee' que Ivens réalise en 1930. En 1934, il réutilise à nouveau la même matière, y ajoute des plans nouveaux, et réalise une autre version : 'Nouvelles terres'. Ici le film contient un message politique, et le montage est plus serré, plus fort, soutenu par la musique de Hanns Eisler.



Misère au Borinage
de Henri Storck et Joris Ivens

Belgique / 1933 / 34' ♦ Réalisation, scénario et montage Joris Ivens et Henri Storck; Image Joris Ivens, Henri Storck et François Rents; Production Club de l'Écran, EPI

"Ma première impression fut si sombre en arrivant dans le Borinage que j'ai d'abord pensé qu'il était impossible de faire un film. Même la nature me parut à l'image de cette misère humaine... Le Borinage était l'exemple parfait de l'injustice capitaliste... Malgré la grève perdue, malgré les expulsions et les menaces, les mineurs étaient à nouveau prêts à se battre pour obtenir le droit au charbon. Comment filmer une expulsion ? C'était impossible. Les maisons d'habitation appartenaient aux compagnies. Après la grève, les mineurs en avaient été chassés et il nous fallait reconstituer D'un autre côté, nous eûmes la chance de filmer des scènes authentiques, comme celle où le jeune homme donne sa paie à sa mère à la fin de la semaine... Au cours de ces semaines passées dans le Borinage, nous avons vécu très près des mineurs... Le film que nous avions entrepris devenait de plus en plus leur film... Notre vision esthétique subit, elle aussi, le contrecoup de cette réalité... Chaque plan devait dire 'j'accuse' et non 'je compatis'... Ce style dépouillé au possible, presque contemplatif, fut pour la presse bourgeoise le prétexte de se déchainer contre le film et contre moi..."

Joris Ivens ou la Mémoire d'un regard

Entrée 22:15 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

19:00 CINÉMA

Joris Ivens :
le travail, le progrès, les luttes
Le Pont - De Brug
de Joris Ivens

Pays-Bas / 1928 / muet / 11' ♦ Réalisation, image et montage Joris Ivens; Production CAPI Films

"En tournant Le Pont, j'ai appris à regarder... Plus j'observais un détail, plus je découvrais de nouvelles choses -ce pouvait être le contre-mouvement d'une ombre, un reflet, un arrière plan- au point que le sujet central devenait le point de départ de dix, de vingt possibilités parmi lesquelles il me fallait choisir."

Joris Ivens ou la Mémoire d'un regard.

Les brisants - Branding
de Joris Ivens et Mannus Franken

Pays-Bas / 1929 / muet / 33' ♦ Image et montage Joris Ivens; Scénario Jef Last; Assistant John Fernhout; Avec Hein Blok, Jef Last, Co Sieger; Production CAPI Films

Mi-documentaire, mi-fiction, l'histoire d'un marin au chômage qui pour vivre engage la bague de sa fiancée. Ce film met en scène, autant que les humains, les brisants, immenses rouleaux de vagues qui déferlent sur la plage.



Zuiderzee
de Joris Ivens

Pays-Bas / 1930 / muet / 40' ♦ Réalisation, scénario et montage Joris Ivens; Image Joris Ivens, John Fernhout, Joop Huisken, Helen van Dongen, Eli Lotar; Production CAPI Films

"Zuiderzee symbolise le combat séculaire du peuple hollandais contre la mer pour gagner de nouvelles terres. Le film montre la phase terminale de la construction de la grande digue qui isole définitivement le Zuiderzee de la mer du Nord. Pour filmer le point culminant de ce combat, le moment où la mer se précipite à travers la dernière brèche, Joris Ivens utilise trois caméras, l'une pour filmer la mer, l'autre la terre, la troisième l'homme et ses machines. A cette complexité de la prise de vue succède un montage tout aussi inventif et complexe."

Claude Brunel

• La projection ayant lieu dans la salle des Muets, le nombre de places est limité



Entrée 19:00 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

AGENDA DE REGARDS SUR LE TRAVAIL/8

Vendredi 10 mars 14:00 Espace Delvaux	Le plafond de verre de Yamina Benguigui Mon diplôme c'est mon corps de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil
Vendredi 10 mars 18:30 Espace Delvaux	De quoi demain sera fait de Jacques Borzykowski
Vendredi 10 mars 20:30 Espace Delvaux	Ma vie est mon vidéo-clip préféré de Show-Chun Lee La femme seule de Brahim Fritah
Samedi 11 mars 18:00 Espace Delvaux	Paysan et rebelle de Christian Rouaud
Samedi 11 mars 20:30 Espace Delvaux	Nijnok de Leo Wentik / Notre pain quotidien de Nikolaus Geyrhalter
Dimanche 12 mars 18:00 Espace Delvaux	Le plafond de verre de Yamina Benguigui
Dimanche 12 mars 20:30 Espace Delvaux	La vie autrement de Loredana Bianconi Mon diplôme c'est mon corps de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil
Mardi 14 mars 20:30 La Soupape	Ecoute radiophonique : Quand "Là-Bas si j'y suis" parle du travail...
Dimanche 19 mars 19:15 Cinéma Arenberg	Avec le sang des autres de Bruno Muel Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés de Sophie Bruneau & Marc-Antoine Roudil
Lundi 20 mars 14:00 La Fonderie	Le plafond de verre de Yamina Benguigui
Lundi 20 mars 18:00 Maison du Livre	Rencontre littéraire : François Bon et Pascale Fonteneau
Lundi 20 mars 20:30 Maison du Livre	Paysage Fer de François Bon
Mardi 28 mars 20:30 Musée du Cinéma	Trois films retrouvés de Joris Ivens Van jeugd, strijd en arbeid / Spoorwegbouw Zuid-Limburg / Betonarbeid
Mardi 28 mars 22:15 Musée du Cinéma	Symphonie industrielle: Philips Radio / Nieuwe Gronden de Joris Ivens / Misère au Borinage de Joris Ivens et Henri Storck
Mercredi 29 mars 20:30 Musée du Cinéma	Courts métrages de Vittorio De Seta
Mercredi 29 mars 22:15 Musée du Cinéma	Banditi a Orgosolo de Vittorio De Seta
Jeudi 30 mars 19:00 Musée du Cinéma	De Brug / Branding / Zuiderzee de Joris Ivens

ACCÈS AUX LIEUX DE REGARDS SUR LE TRAVAIL/8

Espace Delvaux : Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort / Bus 41-95-96

Parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

La Soupape : 26^a, rue A. De Witte, 1050 Ixelles, près de la Place Flagey / Trams 81, 82 / Bus: 38, 59, 60, 71.

Cinéma Arenberg : 26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles

Trams 3, 52, 55, 81 / Bus 29, 34, 47, 48, 60, 65, 66, 71, 95, 96 / Métro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère

La Fonderie : 27 rue Ransfort, 1080 Molenbeek / Trams 18 - Bus 63, 89

La Maison du Livre : 24-28, rue de Rome, 1060 St-Gilles / Trams 3, 55, 90 / Bus 48, 27 / Métro Porte de Hal

Musée du Cinéma : 9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles

Trams 92, 93, 94 / Bus 38, 60, 71, 95, 96 / Métro Gare Centrale

Regards sur le travail /8 est organisé par Le P'tit Ciné, le p'tit CINÉ..

en collaboration avec la Mission Locale d'Ixelles, la Vénérie, le Cinéma Arenberg, La Fonderie, La Maison du Livre, le Centre Culturel Jacques Franck, La Soupape, la Cinémathèque Royale de Belgique, Alter Ego films, la FeBISP (Fédération bruxelloise des organismes d'insertion socioprofessionnelle et de l'économie sociale d'insertion), le Centre de sociologie du travail, de l'emploi et de la formation de l'ULB, et le Collectif Droits et Respect de Molenbeek.

avec l'aide du Ministre Benoît Cerexhe, Ministre de l'Emploi et de l'Economie du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre Christian Dupont, Ministre de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances du Gouvernement fédéral, du Ministre Benoît Lutgen, Ministre de l'Agriculture, de la Ruralité, de l'Environnement et du Tourisme du Gouvernement Wallon, du Ministère Fédéral de l'Emploi - Direction de l'humanisation du travail, du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de la Mission Locale d'Ixelles, et du GSARA-DISC.

avec le soutien de Libération Films, Dérives, de la Fondation Joris Ivens, de la Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid, la Mission Locale de Molenbeek, et toutes associations qui vont diffuser l'info'.



LA FONDERIE

